

« Mais qu'est devenu le canon qui pointait son fut vers le Roc d'Anglars, au bout de la place des Carmes ? »

Par Yvette Boissières

Il était là, à l'écart, dans un endroit peu fréquenté du village, embourbé sur 30 cm, et servait de jeu aux enfants du quartier dont j'étais.

Mon récit se passe en 1943 et, bien que nous soyons en zone dite « libre » St Antonin était plus au moins sur la fêrûle de l'occupant allemand qui décida de réquisitionner tous les appareils contenant de la fonte, en vue de refonte en Allemagne.

Il fallait donc soustraire ce canon trop en vue ; l'entreprise était hardie et risquée, périlleuse même, mais mon père qui était le chef de corps de sapeurs pompiers, en accord avec ses compagnons, mit en jeu l'esprit de résistance et trouva la solution. Il y fallut du temps, de la patience, de l'endurance pour mener cette entreprise à bien, compléée du fait qu'il fallait travailler de nuit.

Le canon surplombait la route d'une quinzaine de mètres; pour l'amener à l'endroit où la fosse était prévue, il fallut, après l'avoir désembourbé, le conduire d'abord à l'atelier de mon père qui s'employa à scier le fût avec du gaz acétylène. Ce travail lui prit de longues heures. Vint enfin le moment où l'on put diriger le canon démantelé vers la fosse qui l'attendait où il fut jeté en trois morceaux séparés : les brancards, le fût, et le corps du canon.

C'était presque à la verticale du lieu où il trônait avec décalage léger pour qu'il ne soit pas sous la nouvelle route.

Passants, qui allez à ce lieu dit « la plage » vous ne vous doutez pas que vous marchez tout près d'un canon démantelé qui vit là son dernier sommeil, oubliant les enfants qui jouaient sur les roues, le timon, parfois avec le fût.

Seul, quelque travail important de voirie ou quelque bombe atomique pourrait l'en tirer.

Ayez une pensée reconnaissante pour ceux qui firent cet héroïque travail et qui le permit : le Maire de l'époque le Docteur Paul BENÉT.

Lettre d'Yvette BOISSIERES Saint Antoninoise éloignée de son village et fort active pour celui-ci lorsque la Société des Amis du Vieux St Antonin et l'Office du Tourisme ne faisaient qu'un.